Qu'est-ce qui nous arrive? Des turbulences en toute région et toute pensée. Des crises de civilisations, des crises économiques, des crises territoriales, des crises sociales, des crises sanitaires se répandent sur le monde.

Notre association, Espace EuroMed-Afrique, constituée de personnalités de *la société civile* qui ont l'expérience de la vie au quotidien dans différents pays des rives de la Méditerranée et qui savent la nécessité pour chaque humain de pouvoir se projeter au moins sur le moyen-long terme, subissent ces désordres, en analysent les causes, les conséquences et cherchent les chemins qu'ils vont tenter *de rendre exemplaire pour un « grand retournement » des sociétés humaines.* 

Un sursaut s'impose.

Tout processus de changement débute par la lucidité.

Regarder en face ce qui ne va pas dans notre monde car nous sommes maintenant mondiaux.

Posséder la capacité de reconnaître nos frustrations, nos manques, nos échecs ;

Tenter de trouver des solutions communes ;

Et enfin,

Concrétiser.

# 1° La démographie.

La première et la plus active crise, sur et pour notre planète, est la démographie exponentielle de l'homme.

L'homo sapiens est devenu le cancer métastasé de la nature.

La flore et la faune sont détruites au rythme effréné d'une extinction, affectée au fil des âges peuplement effréné du monde.

Au paléolithique supérieur, il y a 35.000 ans, la population mondiale était de 1.000.000 d'homo sapiens.

Avec la sédentarisation elle a augmenté considérablement, et en l'an cinq mille avant J.C., elle était de 10.000.000. Ensuite c'est le domaine de l'extraordinaire. Depuis l'an 1 de l'ère chrétienne, la référence traditionnelle, la population mondiale est passée de 250 millions à quasiment 7.700.000.000 aujourd'hui.

« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » préconisait la Genèse. Malheureusement, l'homme a entendu ce jour Dieu.

Une multiplication par 10.000 de la population humaine depuis le Paléolithique supérieur, il y a 35.000 ans.

Il est inévitable de se demander s'il faut s'en réjouir.

Les conditions de vie actuelles, le changement climatique laissent supposer que l'heure de la halte est venue.

Cette dernière peut d'ailleurs être aussi difficile à gérer que la croissance économique.

Les gouvernements feignent de méconnaître la finitude d'un Monde dans laquelle notre multitude accapare allègrement les richesses et sans relâche.

Avons-nous besoin d'une filiation qui ne recueillera en héritage que des débris et des entraves ? Elle mérite une Planète viable. Cependant aucun Etat actuellement ne se préoccupe ouvertement de ce problème. Chacun risque le quantitatif d'une population productive et consommatrice.

L'État démocratique représentatif est entravé par ses propres directives, normes, commissions et contrôles, qui empêchent les instructions du sommet d'être appliquées. Quant aux responsables politiques, ils sont tétanisés par la prise de risque et se cachent derrière ceux qui les ont précédés et les institutions auxquelles leur nation appartient. De plus la carrière politique en démocratie est la seule où la responsabilité des actes échoués est assumée par les autres.

Les Etats dictatoriaux, capitaliste-maoïste, corrompus ou soumis par d'autres, luttent par la quantité de leurs habitants et /ou la richesse de leurs propres territoires pour devenir incontournables, soit par leur production peu coûteuse, soit par la valeur de leur sous-sol, soit par l'importance de leur consommation. Les autres états sont des Etats banques.

Les considérations démographiques ont donc toujours été comprises comme un concept d'intérêts purement économiques et nationalistes, strictement repliés d'abord sur la famille ensuite le pays et/ou la fédération, dans une compétitivité chauvine entre nations ou civilisations. De plus la natalité touche à la liberté individuelle et aux religions, qui sont sacrées en tout pays au moins en apparence. Mais dans vingt ans, le Monde se trouvera avec près de dix milliards d'humains et le reste des terres arables ne pourra les nourrir.

La société occidentale consomme à l'excès des ressources naturelles dont elle n'est pas toujours détentrice et qu'elle soustrait aux nations qu'elle domine économiquement. Les Chinois sous forme de prêts appliquent avec encore plus de dynamisme cette politique par rapport aux contrées dont les citoyens sont en retard dans le développement social et survivent, sans l'idéal consumériste, comme l'Indien, le Vietnamien, le Péruvien le Soudanais ou le Camerounais.

Pour poursuivre la vie sur les pratiques adoptées, un Français nécessite 3 planètes, un Américain environ 6. Aujourd'hui il faudrait pour le besoin « moyen » du terrien 2 planètes.

Il est donc difficile pour un Occidental de d'empêcher les autres pays tels la Chine, les Indes, la Corée du sud, etc. de se développer économiquement au mépris d'une morale démocratique et écologique occidentale, que nous venons de définir, ou de tenter d'imposer une discrimination climatique, comme ce fut le cas lors de la conférence de Bali. C'est pourquoi les populations des contrées dites à richesses naturelles présentent le risque rapproché d'une pression plus dommageable encore.

Ainsi les pays, qui grâce au digital, savent comment vivent les populations Européennes, Américaines, Occidentales, Chinoises dont les consommations matérielle et immatérielle sont de plus en plus véloces et foncent vers l'infini, s'imposent donc une course aux ressources et aux techniques pour tenter de trouver eux aussi le chemin d'une existence équivalente. Le monde occidental est l'exemple suivi dans ces derniers siècles par le monde entier.

Or nous sommes dans un monde fini, en regard d'une croissance de la population exponentielle et de ses besoins en ressources qui d'évidence le sont encore plus. Il est manifeste que cette demande de moyens incommensurables par rapport aux possibilités terriennes, qui sont limitées, trouvent déjà leurs limites. D'où la naissance des sciences de l'Ecologie dans les nations qu'Aristote et Pythagore étudiaient bien avant Jésus Christ.

« Tant que les hommes massacreront les Bêtes, ils s'entre-tueront » disait Pythagore.

La hausse mondiale est portée par seulement une dizaine de pays dont la croissance est et sera particulièrement forte: l'Inde, dont la population dépassera même celle de la Chine en 2027, l'Égypte, le Pakistan, l'Indonésie, et de nombreux pays d'Afrique subsaharienne comme le Nigéria, le Congo, l'Éthiopie et la Tanzanie et l'Afrique du Sud. *La seule solution connue, en dehors des fléaux, est la Formation.* 

#### 2°. La Formation

«Wolfgang Lutz dit souvent que l'organe reproducteur humain le plus important est l'esprit. Si vous changez la vision, qu'ont les gens, de la reproduction, vous changez tout ». Espace EuroMed-Afrique s'appuie sur les statistiques des naissances depuis les derniers siècles et peut garantir que l'organe véritablement reproducteur humain le plus important est l'esprit. Face à l'explosion démographique de l'Afrique, EEMA s'affirme comme l'association qui promeut dans le Maghreb la construction de plus d'écoles féminines et masculines, qu'elles soient techniques, d'apprentissage, théoriques ou d'universités spécialisées sur les thématiques des besoins pour une autonomie de chacun des pays. Dans son projet, au Maroc, sur deux cent hectares EEMA implante deux fermes pédagogiques, une ferme d'aquaponie, et une université des métiers de la terre et de l'eau.

L'expansion de l'éducation et de la formation des femmes fait baisser automatiquement la natalité. La première loi que nous tirons de la démographie exponentielle est donc l'obligation pour les nations, pour le monde à plus de sobriété et plus de formation de tous et particulièrement de la femme afin de la rendre autonome et compétente pour choisir si elle souhaite un enfant. La réalité, c'est que l'école gratuite, au moins en France est largement devenue une immense garderie. L'école devra fondamentalement se réinventer.

L'instruction n'est pas un produit.

L'ambition du savoir pour nos enfants féminins ou masculins jusqu'à la potentialité d'un libre arbitre n'est pas une option, mais une obligation.

# 3° L'Ecologie de la conservation.

Espace EuroMed-Afrique prône l'écologie de la conservation qui est une discipline traitant des questions de perte, de maintien ou de restauration de la biodiversité.

Evelyn Hutchinson, en 1965, préconisait « de conserver les acteurs de la pièce évolutive et le décor écologique où elle est jouée ».

Le surpeuplement de l'homme est un antagonisme à la biodiversité. La conservation de la biodiversité, promeut la création de zones protégées et leur gestion, la restauration d'habitats, l'amélioration des populations, la réintroduction d'espèces, la conservation in situ de la biodiversité . L'Ecologie de la conservation doit alimenter les réflexions des architectes, les urbanistes, les gestionnaires, pour des prises de décision dans une situation d'anthropisation et d'incertitude croissantes. Le corona virus a montré la fragilité de notre système actuel et autorise une vision autre que celle du capitalisme libéral.

L'option du tourisme est une richesse à intégrer rationnellement dans la biodiversité. Les régions encore partiellement épargnées doivent continuer à l'être et le tourisme doit être intégré comme une richesse à développement durable et écologique.

### 4°. Le développement durable

"Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Deux conceptions sont inhérentes à cette notion : la notion de "besoins", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité. Les limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale imposent sur la capacité de

l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir sont à étudier et à décider. Nos études au Maroc sont basée sur la sauvegarde des territoires forestiers et animaliers même si l'homme peut, en fonction des lieux, s'y promener.

Si l'on poursuit cette notion de besoins actuels et futurs nous nous trouvons obligés pour conserver un potentiel futur suffisant, compte tenu de la démographie exponentielle de passer de la consommation à la sobriété comme style de vie.

Regarde la Nature, c'est là qu'est ton futur.

Le développement durable passera par la fin du consumérisme et la recherche de la qualité de vie.

#### 4° L'économie circulaire

L'économie circulaire, en s'inspirant du fonctionnement des écosystèmes naturels, prouve déjà son efficience par de nouvelles ressources qui créent à la fois de la valeur économique, sociale et environnementale.

L'objectif ultime est de parvenir à découpler la croissance économique de l'épuisement des ressources naturelles par la création de produits, services, modèles d'affaire et politiques publiques innovants et durables.

Il est évident que chaque région peut avoir en fonction de son environnement, son climat, sa géographie une économie circulaire adaptée.

En 2020, le partenariat euro-méditerranéen fêtera son vingt-cinquième anniversaire. Il est devenu absolument essentiel pour l'Afrique et l'Europe qu'elles se fortifient mutuellement. Le monde a changé, et il est apparu qu'un pont sur la Méditerranée était la dernière chance de développement de l'Europe qui aujourd'hui se trouve avec l'Afrique en crise économique.

Les accords d'association signés par l'Union Européenne avec neuf de ses partenaires méditerranéens sont la principale composante de ce partenariat lancé à Barcelone en 1995.

Que vont- ils devenir après la pandémie du Covid 19?

Comment se termine une pandémie?

Quel nouveau monde est-on en espoir d'attendre?

Alors que l'économie européenne plonge et que la gestion de Donald Trump est chaotique, Pékin affirme avoir vaincu le virus et mène une offensive diplomatique pour vanter son modèle.

Quel est ce modèle?

La Chine exprime que l'écologie est devenue le sujet de tout un peuple, optimiste et ambitieux. Le 30 mars 2020, Xi Jinping, secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois, a mis l'accent sur la protection de l'environnement écologique, affirmant que tous les efforts de protection écologique seraient récompensés et que l'économie passerait par l'écologie.

Espace EuroMed-Afrique est une initiative pour ce monde nouveau, rassemblant tous les acteurs de l'économie verte, experts, animateurs associatifs et sociaux, fonctionnaires, enseignants, urbanistes, architectes, sportifs, acteurs économiques, et écologistes. Une communauté émanant de la société civile des rives de la Méditerranée, des diasporas, des spécialistes de l'architecture, de l'urbanisme, du développement durable, des infrastructures énergétiques, des associations telles que Terre et Vie, et de La Défense de la Langue Française agiront dans le but de créer effectivement des projets ambitieux qui répondent au développement durable, à une écologie responsable, avec une autonomie

alimentaire et énergétique, avec des jardins d'assainissement et des jardins partagés. Ces ensembles seront construits avec la main d'œuvre local. Il faut que le peuple participe.

Voilà le monde de demain pensé et mis en action depuis des années par les animateurs d'Espace EuroMed-Afrique.

Nous vous attendons pour établir fermement ce concept de civilisation écologique durable. Développer une relation harmonieuse entre l'Homme et la Nature et tout faire pour protéger l'environnement pour les futures générations", a déclaré le président chinois Xi Jinping.

Œuvrons ensemble pour que la mer de la civilisation de nos peuples soit encore celle qui sauvera l'Europe et l'Afrique.